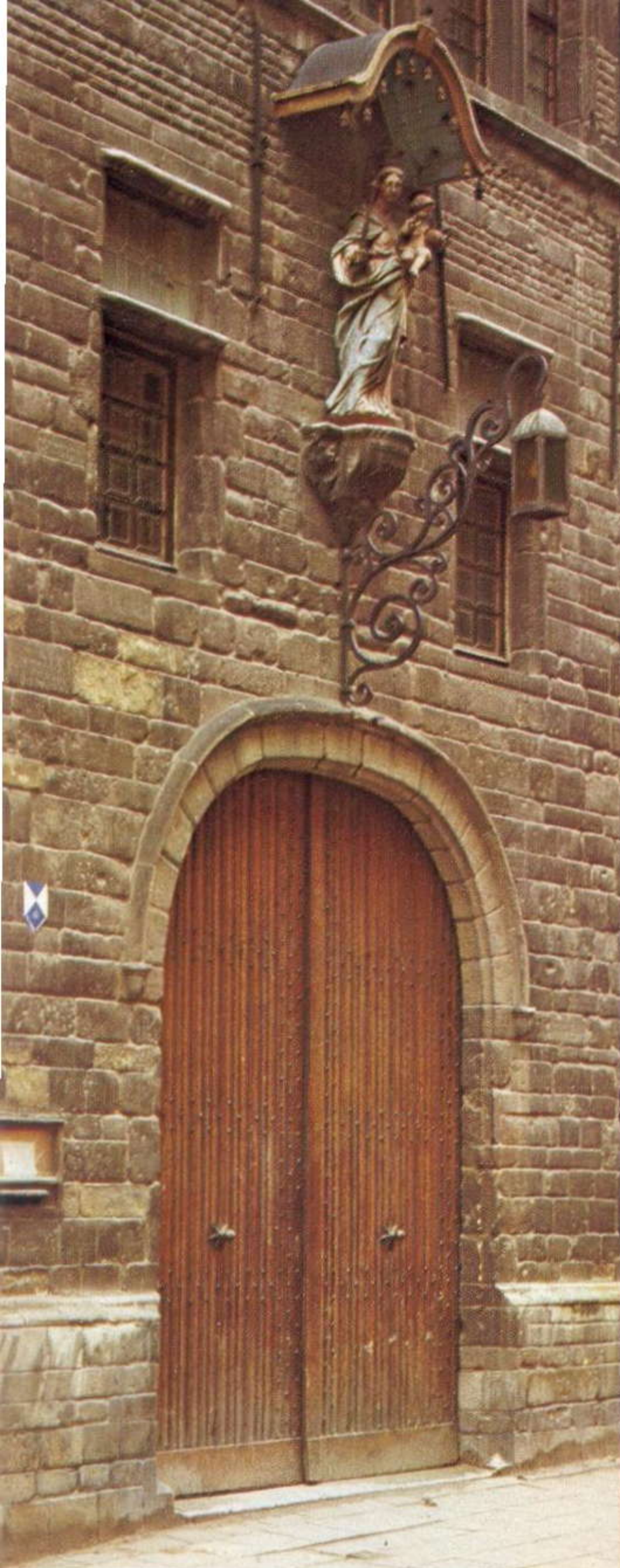


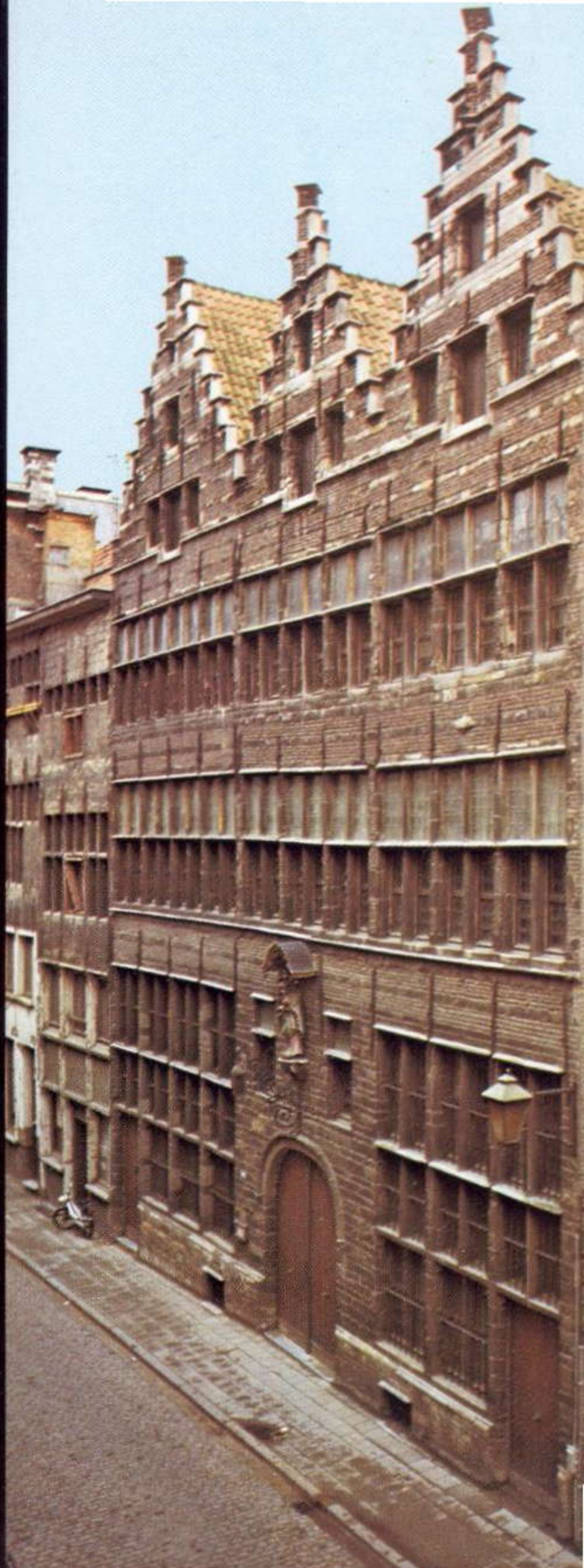


Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Les auberges

*Saint-Jacques en Galice, auberge du 16^e siècle.
Braderijstraat, 12-14-16, Antwerpen.*

© C.R.C.H. Louvain.



Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

De herbergen

59

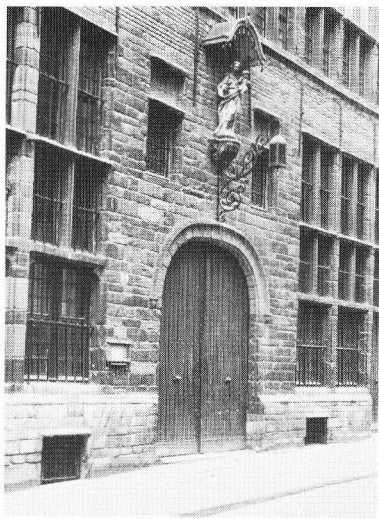
*Sint-Jacob in Galicië, 16^e-eeuwse herberg.
Braderijstraat 12-14-16, Antwerpen.*

© C.R.C.H. Louvain.



Les auberges

59



L'auberge de Saint-Jacques en Galice, étape vers Compostelle, est située aux numéros 12, 14 et 16 de la Braderijstraat à Antwerpen. Elle fut construite en 1577 en style traditionnel. Il est probable que les trois bâtiments qui la composent, formaient alors un tout.

Le numéro 16 possède l'intérieur d'origine et des peintures murales datant de 1579.

Une Vierge à l'Enfant polychrome surmonte la porte du numéro 14.

Auberges et estaminets

L'auberge et l'estaminet sont lieux de rencontre et d'échange. Des gens de conditions différentes s'y côtoient. Des affaires s'y concluent. On y parle, on y joue, on y mange, on y boit.

L'accueil des marchands, des personnes en vue, des étrangers était la **fonction initiale de l'auberge**.

Après une longue route, les voyageurs s'arrêtaient dans ces relais, au corps de logis confortable et aux nombreuses dépendances.

L'expansion du commerce et du trafic suscitèrent la création d'un nouveau type d'établissement. Le bourgeois y côtoyait l'étranger. Des transactions d'ordre privé ou même d'ordre public s'y concluaient.

L'auberge devenait **lieu de rencontre et d'échange**.

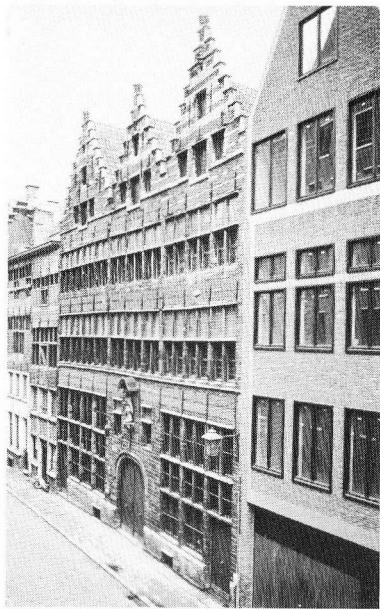
Les autorités s'intéressèrent à ce développement: elles tentèrent de faire des auberges une sorte de lieu soumis à leur justice et à leur police. L'aubergiste devait assurer la paix et la tranquillité dans son établissement; il était tenu de rapporter tous les délits et fautes commis par ses hôtes.

La fréquentation de l'**estaminet** était **plus populaire**. Dans une place basse aux coins et recoins sombres, les ouvriers, les marchands, les artisans, les mendiants buvaient, jouaient, discutaient. On servait du vin de Bar et de Bourgogne, de la bière. Les joueurs disputaient des parties de cartes ou de tric-trac, ancien nom du jacquet. Dans la cour arrière, les fervents du tir à l'arbalète et du tir à l'arc s'exerçaient; on y trouvait également des jeux de quilles.

Atmosphère unique de cordialité, de sans-gêne; jeux passionnants, bonnes bières, joyeux compagnons, dialecte particulier: **fête unique, à la portée du quotidien**.

Les enseignes évoquaient les événements importants de la vie du quartier, les métiers, la visite d'une notabilité. Elles faisaient appel à l'imagination populaire. Ainsi le pélican, la cigogne, la licorne, le dragon incarnaient la charité, l'attachement, la noblesse et la méchanceté.

J.-M. Depluvrez et C. Goffart



Les auberges

59

Un cabaret hesbignon au 18^e siècle

Un accident de voiture arrête la famille Mozart au bord d'une route hesbignonne.

Les ennuis et le retard altèrent sans doute leur jugement.

« C'était un cabaret où seuls les rouliers cassent la croûte. On s'est assis sur des sièges de paille, à la hollandaise, près de la cheminée. A une longue chaîne était suspendue une marmite où pêle-mêle bouillaient de la viande, des navets et bien d'autres choses en compagnie.

On nous a dressé sur place une misérable petite table et on nous a servi de la soupe et de la viande de la grosse marmite ainsi qu'une bouteille de champagne rouge. Par-dessus le marché, on ne parlait pas un mot d'allemand, mais du pur wallon c'est-à-dire du mauvais français.

La porte était constamment ouverte; ainsi avons-nous eu très souvent l'honneur de recevoir la visite des cochons qui venaient grogner autour de nous.

Pour le repas comme pour la réparation des roues, il a fallu payer à la liégeoise ou d'une manière bien wallonne ».

Extrait des souvenirs de Léopold Mozart, 3 octobre 1763.

(Citée par E. Hélin, dans La Wallonie.

Le pays et les hommes. Histoire - Economies - Sociétés,

t. 1, Bruxelles, 1975, pp. 451-452).

Les joueurs de cartes,

par David II Teniers

(Musées Royaux des Beaux-Arts, à Bruxelles)



Auberge « In Sint-Gummarus »
(18^e siècle).
(Musée de Bokrijk).



Enseigne de cabaret, en pierre
sculptée du 16^e siècle
(Musée communal de Huy).

A lire:

B.H.D. Hermesdorf,

De herberg in de Nederlanden. Een blik in de beschavingsgeschiedenis,
Assen, 1957.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes